

le monde libertaire

rédaction
administration
3 rue ternaux
75011 paris
805 34 08
ccp publico
11289 15 paris

Organe de la Fédération Anarchiste

N° 260 JEUDI 16 MARS 1978 3 F

hebdomadaire

La grande leçon du premier tour

LA DEMOCRATIE PARLEMENTAIRE ET SON SYSTEME ELECTORAL

LA première journée des élections laissera un goût amer aux partis de gauche qui n'ont que légèrement distancé les formations de la majorité. Certes, rien n'est joué pour le second tour! Il serait cependant étonnant, une fois de plus, que la vieille droite classique ne trouve pas les « moyens » de se sortir du bourbier dans lequel Monsieur Barre l'avait plongé! Mais les enseignements de cette journée se trouvent autre part.

Ce qui restera exemplaire de ce premier tour des élections, c'est l'incroyable obstination de ces électeurs qui, malgré les querelles et les insultes échangées entre les partis de gauche, se sont obstinés à voter pour eux, les traînant vers le pouvoir comme les matons traînaient la chiourme vers les galères. Faut-il qu'ils en aient ras-le-bol les électeurs qui ont voté à gauche, des Barre, des Giscard, des Chirac et consorts! Marre aussi de ces « révolutionnaires des préaux d'écoles »! « Vous nous avez fait des promesses, vous vous réclamez du socialisme, finis les faux semblants, fini le baratin, au charbon! » Et au deuxième tour? Au deuxième tour nous allons retrouver le citoyen de notre époque, coléreux mais prudent! J'ai écrit et je crois encore fermement que le parti communiste ne voulait pas du pouvoir. Il comptait sur la campagne électorale pour consommer la rupture, augmenter son électorat, rejeter le parti socialiste vers le centre et une fois de plus se proclamer comme le seul recours pour les travailleurs. Il a en partie échoué et même s'il a découragé les électeurs qui éventuellement voulaient voter à gauche, le torrent d'invectives a glissé sur le ventre lisse de ses partenaires de gauche, et pour le second tour il lui sera difficile d'apparaître comme le diviseur, encore que...?

Et aujourd'hui, Marchais et Mitterand vont se retrouver face à face, le sourire mielleux aux lèvres et la haine dans le cœur. Elle est bien loin la fraternité révolutionnaire! Le calcul des électeurs est différent. « J'y va t'y? J'y va t'y pas? ». Ils veulent que ça change, c'est certain, mais ils ne veulent pas en payer le prix. Ils votent à gauche pour faire l'économie d'un affrontement révolutionnaire, non pas qu'ils n'y pensent pas parfois, mais parce qu'il reste un doute sur les résultats et qu'ils ne veulent plus sacrifier la médiocrité douillette et bourgeoise, qui est la leur, à l'idéal. Ce qui leur conviendrait, c'est Mitterand plus Giscard. Dans ce domaine, rien n'est perdu et l'histoire est là pour le rassurer. Les résultats du second tour rendront le pays ingouvernable, ils auront un « troisième tour » vers la fin de l'année. Après quelques réformes, le fleau reviendra vers le centre et l'heure de « l'Union Nationale » sonnera.

SONT INCAPABLES

D'ASSUMER

UNE TRANSFORMATION

REVOLUTIONNAIRE

DU PAYS

Il est certain que cette démocratie parlementaire donne un gage au « marais » constitué par un ou deux millions d'électeurs sans idées politiques affirmées, qui votent comme les moutons de Panurge, un jour à droite un jour à gauche, suivant l'opinion de leur chef de bureau, de leur concierge ou de l'état de leur estomac. Ce sont eux qui font les maigres différences qui permettent de constituer une majorité, et ceux-là les sondages sont incapables de déterminer ce que sera leur choix.

Si la gauche l'emportait au second tour, ce qui m'étonnerait, la droite devra serrer les dents, travailler la Bourse, camoufler l'argent dans son bas de laine, orchestrer une campagne de presse, en appeler à l'ordre, à la liberté, à la patrie, recenser ses hommes, en chercher de nouveaux, pas encore pourris par les combines parlementaires. Elle en trouvera! Voyez Monsieur Barre! Un économiste? Il se défendait de faire de la politique. Il s'est rapidement recyclé, le bougre. Des bourgeois qui comme Barre deviennent féroces lorsqu'on touche à leurs « biens », le pays n'en manque pas.

(suite page 4)

A la petite semaine

L'ÉLITE

Il n'est guère besoin d'une lecture attentive des journaux pour remarquer que nos personnalités du monde des Arts, des spectacles, de la Science et de la politique, usent aujourd'hui d'un moyen pas très nouveau mais qu'elles tendent à rendre quasi quotidien: l'étalage de signatures au bas des manifestes.

Le spectacle du monde, avec ses massacres, ses scandales et ses répressions, par les signatures qu'il appelle, promet, au train où vont les choses, un avenir florissant à l'industrie du stylo-bille.

Comme pour la grève de 24 heures ou la manif, on peut se demander quelle efficacité peut désormais présenter ce

procédé galvaudé par une élite soucieuse de se montrer à peu de frais et de préserver l'idée que son avis sur la coupe du monde en Argentine ou la torture au Chili, l'existence des camps de travail ou le calvaire des bébés phoques, vaut tout de même mieux que celui de Raoul Lambert, plâtrier en retraite, ou Martine Lemerrier, caissière de Prisunic à Roubaix.

C'est sans doute beaucoup lui demander, mais un peu de pudeur et de modestie ne ferait pas de mal à notre élite. D'ailleurs, nous sommes plusieurs à partager ce point de vue.

FLORÉAL
Jean-Paul SARTRE
Simone de BEAUVOIR

F. P. 2520

Liste des groupes de la Fédération Anarchiste

PROVINCE

AIN : OYONNAX
 ALLIER : MOULINS
 ALPES-MARITIMES : NICE
 AUDE : NARBONNE
 B.-D.-R. : MARSEILLE - AIX
 CALVADOS : HEROUVILLE - CAEN
 DORDOGNE : PERIGUEUX
 DOUBS : BESANCON
 Eure-et-Loir : GROUPE BEAUCERON
 GIRONDE : BORDEAUX
 ILLE-ET-VILAINE : RENNES
 INDRÉ-ET-LOIRE : TOURS
 ISERE : BOURGOIN
 LOIRE-ATLANTIQUE : NANTES
 LOT : GROUPE DEPARTEMENTAL
 LOT-ET-GARONNE : FUMEL - AGEN
 MAINE-ET-LOIRE : ANGERS
 MANCHE : ST-LÔ
 MORBIHAN : LORIENT
 NIEVRE : NEVERS
 NORD : LILLE - ROUBAIX - TOURCOING
 PYRENEES-ATLANTIQUES : BAYONNE
 BIARRITZ
 RHONE : LYON
 HTE-SAVOIE : ANNECY
 SEINE-MARITIME : ROUEN - LE HAVRE
 GROUPE ESTUDIANTIN DE ROUEN
 SOMME : AMIENS
 VAR : REGION TOULONNAISE
 YONNE : FEDERATION DEPARTEMENTALE
 HTE-VIENNE : LIMOGES
 VIENNE : POITIERS
 BELGIQUE
 SUD-LUXEMBOURG

REGION PARISIENNE

PARIS : 10 groupes répartis dans les arrondissements suivants: 2^e, 5^e, 10^e, 11^e, 13^e, 14^e, 15^e, 16^e, 18^e, 19^e, 20^e.

BANLIEUE SUD

- FRESNES-ANTONY
 - GROUPE ESTUDIANTIN DE FRESNES-ANTONY
 - MASSY-PALAISEAU
 - MASSY
 - ORSAY-BURES
 - SAVIGNY SUR ORGE
 - CORBEIL ESSONNES
 - BRUNOY ET LIAISON SEINE-ET-MARNE

BANLIEUE EST

- GAGNY
 - NEUILLY SUR MARNE
 - CHELLES
 - MONTREUIL

BANLIEUE OUEST

- GROUPE DES YVELINES
 - ISSY LES MOULINEAUX, MEUDON, BOULOGNE BILLANCOURT

BANLIEUE NORD

- AULNAY SEVRAN
 - VILLENEUVE LA GARENNE
 LEVALLOIS
 - ASNIERES
 - COURBEVOIE COLOMBES

LIAISONS PROFESSIONNELLES

LIAISON INTER-ENTREPRISES DES ORGANISMES SOCIAUX
 LIAISON DES POSTIERS (édite Gestion Directe)
 LIAISON DES CHEMINOTS (édite Voie Libre)
 LIAISON DU LIVRE
 CERCLE INTER-ENTREPRISES DE CALBERSON (Paris 18^e)
 CERCLE INTER-BANQUES

LIAISONS

De l'Aisne, Sisteron, de l'Aube, La Ferté-Macé-Flers, La Rochelle, Vierzon, Bégard, Lannion, Châteauroux, Amboise, Chinon, Montpellier, Grenoble, Lons-le-Saunier, St-Sever, St-Etienne, Le Puy, Nantes, Vendôme, Montoire, Blois, Coutances, Laval, St-Lô, Vannes, Clermont-Ferrand, Strasbourg, Nord Seine-et-Marne, Albert, Nord de la Hte-Vienne, Albert, Brest, Centre-Bretagne.

Permanences des groupes

Groupe de Marseille: le samedi de 14 h 30 à 17 h au local de «Culture et libertés», 72, Bd. Eugène Pierre, 13005 Marseille.
 Groupe de Lyon: le samedi de 15 h à 17 h, Palais du Travail (salle 25) à Villeurbanne.
 Région toulonnaise: le samedi de 15 h 30 à 19 h au local du cercle Jean Rostand, rue Montebello à Toulon.
 Groupe du Havre: Au Cercle d'Etudes Sociales 16, rue Jules Teller au Havre, le lundi de 14 h à 19 h, le mercredi de 18 h à 21 h, et le samedi de 18 h à 21 h.
 Groupe Jacob: le lundi de 18 h à 20 h et le samedi de 14 h à 16 h, au 51, rue de Lappe, Paris 11^e.
 Groupe Emma Goldman: le jeudi de 17 h à 20 h et le samedi de 16 h à 18 h, au 51, rue de Lappe, Paris 11^e.
 Groupe Louise Michel: tous les samedis de 17 h 30 à 19 h, au 10, rue Robert Planquette à Paris 18^e.
 Groupe Bernier: le samedi de 14 h à 17 h, au 58, rue des Vinaigriers à Paris 10^e.
 Groupe d'Amiens: les seconds et quatrième samedi de chaque mois, salle Deuilly à Amiens.
 Groupe Courbevoie-Colombes: les seconds et quatrième samedis de chaque mois, de 14 h à 17 h, à la MJC de Courbevoie, 184, Bd. ST-Denis à Courbevoie.

PRENEZ CONTACT AVEC NOS GROUPES EN ECRIVANT AUX RELATIONS INTERIEURES PUBLICO - 3, rue Ternaux - 75011 PARIS

La liaison des cheminots de la Fédération Anarchiste annonce que

VOIE LIBRE N° 4

est en vente à Publico

Prix: 1 F

Au sommaire

- Tu vas voter, et puis après
- Exploitation, exploitation 10 minutes de réflexion...
- Le terrorisme patronal
- Contrôler pour mieux réprimer
- La CFDT et l'anarcho-syndicalisme
- Le sabotage

Un groupe libertaire se forme sur Grenoble et sa banlieue. Les libertaires, sympathisants et lecteurs du *Monde Libertaire* peuvent se mettre en contact avec nous en écrivant à Publico.

Le groupe libertaire Louise Michel organise

SAMEDI 18 MARS à 17 h 30

un colloque-débat sur le thème

LE MOUVEMENT «CHOISIR»

avec Colette Pibault Commission femmes de la F.A.

La liaison de l'Aube appelle tous les libertaires de la région à la contacter ainsi que les camarades espagnols résidents.

Cours du groupe libertaire Louise Michel Chaque jeudi à 20 h 30 10, rue Robert Planquette 75018 Paris

jeudi 16 mars FERNAND PELLOUTIER par Michel Florentin
 jeudi 23 mars pas de cours
 jeudi 30 mars HISTOIRE DE LA CGT par Maurice Joyeux

Le groupe anti-autoritaire E. Masson de Concarneau, appelle les libertaires du sud-finistère à prendre contact avec lui, écrire aux Relations Intérieures qui transmettront.

Le groupe libertaire de Bordeaux a édité une affiche sur la dissidence en URSS

1 affiche 4 F
 + 10 affiches 38 F
 + 100 255 F

+ frais de port à commander au Groupe de Bordeaux 7, rue du Muguet 33 000 Bordeaux

Directeur de la publication Maurice LAISANT Commission paritaire n° 55635 Roto-Group 78 93 - Saint-Denis Dépôt légal 44 149 - 1^{er} trimestre 1977 Diffusion SAEM Transport Presse Routage 205 - Publi Routage

Meeting-débat à Agen

Le vendredi 3 mars, le groupe d'Agen organisait un meeting-débat sur le thème: «Le refus des élections, pourquoi?» 70 personnes étaient présentes. La discussion a porté sur la critique des élections, le projet libertaire et les pratiques libertaires. Les camarades présents ont expliqué que seule l'action des travailleurs et des dominés en dehors de toute tutelle amènera la satisfaction de leurs revendications immédiates et conduira à un changement profond. Face aux partis électoralistes, la tenue de ce meeting a été un succès.

GROUPE D'AGEN

Soirée «Argentine» à Paris

Les « quatre heures pour l'Argentine », organisées par le groupe anarchiste Emma Goldman (Paris 11^e - F.A.), avec la participation du C.O.B.A. et de la coordination libertaire latino-américaine, a été un réel succès. La salle de l'Agéca était archicomble. Dans le prochain numéro du *Monde Libertaire* nous ferons un compte-rendu des propositions suscitées au cours du débat (boycott - action directe - solidarité).

GROUPE EMMA GOLDMAN

Un groupe antimilitariste

Certains membres du groupe de Rouen de la Fédération Anarchiste envisagent la création sur Rouen et sa région d'un groupe antimilitariste. Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec la Fédération Anarchiste de Rouen par l'intermédiaire des Relations Intérieures, 3 rue Ternaux à Paris.

GROUPE DE ROUEN

Vente du Monde Libertaire

- le dimanche matin de 10 h à 12 h, à St-Denis (93), rue de la République.
 - Groupe des Yvelines: le dimanche de 10 h 30 à 12 h à Sartrouville, marché Debussy, rue Louise Michel.
 - le dimanche de 10 h à 12 h à Conflans-Ste-Honorine, marché Chennevières.
 - Groupe Armand Robin de Brest: le samedi à partir de 17 h 30 devant les Nouvelles Galeries, rue Jean Jaurès et le samedi à partir de 19 h au restaurant universitaire.

ROBERT PROIX N'EST PLUS

Ce 24 janvier a vu disparaître, avec Robert Proix, un défenseur de toutes les idées généreuses, un ami de tous les mouvements de libération humaine.

Il était prédestiné à ce combat, par son éducation première au familistère de Guise, créé par Jean Baptiste Godin et dont il avait fait don, ainsi que de son usine à ses ouvriers.

Passionné d'idées libératrices, il fréquentera dès l'adolescence le parti socialiste, mais s'en détournera bien vite pour rejoindre la philosophie libertaire et les propositions sociales des anarchistes.

Il comptera parmi ses amis des hommes comme Prudhommeaux, qui l'aiguillera vers le métier de correcteur.

Cependant, hors de sa vie professionnelle et militante, il fréquentera les milieux intellectuels et littéraires, ce qui lui vaudra la haute estime d'un Albert Camus.

Clair dans sa pensée, précis dans sa dénonciation de la structure d'une société inique, il apportait au procès qu'il en faisait, les citations, les statistiques et les développements les plus irréfutables.

Faut-il rappeler le soutien qu'il apporta à Louis Lecoin dans sa campagne en faveur de l'objection de conscience qui devait aboutir au vote du statut en reconnaissant l'existence.

Après la disparition de *Liberté* dont il était le fidèle collaborateur, il fut celui de *L'Union pacifiste*.

L'on peut retrouver aussi sa signature dans la collection du *Monde libertaire*.

A sa compagne, qui le connut au familistère de Guise, avant de le retrouver à Paris et d'unir sa vie à la sienne, nous adressons ici nos pensées fraternelles dans la douloureuse épreuve qu'est la sienne, et que ressentent tous ceux qui l'ont approché et apprécié.

Maurice LAISANT

LE MONDE LIBERTAIRE

Redaction-Administration: 3 rue Ternaux 75011 Paris
 Tel. 805.34.08 CCP Publico 11289 15 Paris

TARIF		
	France	Etranger
3 mois	35 F	40 F
6 mois	65 F	80 F
12 mois	125 F	150 F

* Tarif Etranger: RFA, Belgique, Suisse, Italie, Canada.

Abonnez-vous

BULETIN D'ABONNEMENT

à retourner 3 rue Ternaux 75011 Paris (France)

Nom..... Prénom.....
 N°..... Rue.....
 Code postal..... Ville.....
 à partir du N°..... (inclus)..... Pays.....
 Abonnement Reabonnement
 Règlement (à joindre au bulletin):
 Chèque postal Chèque bancaire Mandat-lettre
 Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande et 1 F en timbre-poste.

Un vrai catholique Mgr. Lefebvre

MAIS qui sont-ils donc réellement, ces bigots intégristes qui se rassemblent autour de ce prélat «rebelle», nommé Marcel Lefebvre? Des activistes fascistes, nostalgiques d'un ordre social conforme à la mentalité d'Action Française, et qui bénéficient de complicités au plus haut niveau de la hiérarchie catholique romaine? C'est bien possible, et il est hors de doute que les disciples et sympathisants de l'ancien archevêque de Dakar et de ses lieutenants Ducaud-Bourget et Coache, ne représentent pas, pour les autorités vaticanes, une force négligeable, sinon on ne voit pas très bien pourquoi Paul VI et les évêques tiendraient à ménager ces «dissidents musclés» qui se permettent de lancer un défi à l'Église, en occupant par la force des paroisses, comme à St-Nicolas du Chardonnet, à Paris.

Cette patience inaccoutumée du pape et de son état-major, face aux «provocations» irrespectueuses des membres de la «Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X», semble à première vue assez surprenante, et il est probable qu'elle met dans l'embarras la fraction «progressiste» et marxiste de l'Église catholique, qui eut quelquefois à souffrir de l'autorité pontificale et souhaiterait une expulsion rapide des rangs du troupeau de ces «contre-révolutionnaires» qui discréditent leur boutique.

La raison de cette indulgence, à laquelle le «Saint-Père» se trouve contraint, ne résiderait-elle pas dans cet intérêt plutôt louche affiché par une grande partie de la presse française pro-gouvernementale pour les «exploits» de la secte Lefebvre, et dans cette curieuse sympathie que montrent de nombreux partisans de l'ordre établi et la petite bourgeoisie cléricale pour ce mouvement traditionaliste qui, à leurs yeux, aurait le mérite de pouvoir combler ce désastreux et angoissant vide idéologique qui leur paraît s'aggraver depuis la révolte de mai-juin 1968. Il est assez clair que le pouvoir politique et les 200 familles sont inquiets devant le sensible glissement «à gauche» - intervenu lors des dernières consultations électorales - d'une fraction de la population chrétienne (pratiquante et même militante) surtout dans les cités bretonnes, mais pratiquement dans toutes les régions où le cléricalisme reste influent; ils aimeraient bien ramener dans le «droit chemin»: celui de la

droite conservatrice, ces brebis égarées, tentées par l'aventure pour des raisons d'ordre économique et social (vie chère, chômage, conditions de travail). Si, au sein même de l'Église, il se trouve de nobles chevaliers pour se charger aimablement de cette tâche ardue et ingrate, il serait stupide pour les plus réactionnaires de nos politiciens et financiers de ne pas leur faciliter les choses, ce qui explique que les appuis en fric et en hommes de main ne risquent pas de faire défaut à la clique politico-religieuse de Lefebvre. Il n'en est pas moins vrai que ce dernier dépasse parfois les limites et que ses prises de position trop extrémistes (pro-monarchistes ou en faveur des gouvernements «d'ordre» qui ont des principes), comme celui de l'Argentine) le desservent en dérivant une partie de ses fidèles (surtout attachés à la défense des traditions religieuses: messe en latin, port de la soutane, etc.). Ces outrances, ce refus du moindre «libéralisme», freinent certainement la progression de cette «contre-église», qui ne fait après tout que continuer l'œuvre de 2000 ans de civilisation chrétienne, c'est à dire vingt siècles de barbarie, d'inquisition, de complicité avec tous les oppresseurs, d'obscurantisme borné et de superstition. En cela, on peut affirmer sans hésiter: oui, cent fois oui, Mgr Lefebvre est bien un vrai catholique, et ne mérite sûrement pas d'être excommunié.

Bernard LANZA

Motion anticléricale

La Fédération Anarchiste réaffirme sa volonté de lutte contre toutes les morales de soumission et notamment les morales religieuses qui, dans cette période de crise, se révèlent particulièrement renaissantes et demeurent les plus fermes soutiens de nos exploités.

Elle considère l'apparition de nouvelles sectes religieuses (Les enfants de Dieu, Moon, etc.) comme un phénomène très dangereux lié à la crise des valeurs idéologiques de la bourgeoisie et des églises traditionnelles.

L'actuelle évolution «progressiste» d'une partie du clergé et des militants chrétiens ne doit pas nous aveugler, au contraire.

Nous sommes en face d'un simple réajustement d'un organisme luttant pour sa survie en fonction d'éventuelles transformations sociales.

L'Église joue sur deux tableaux, d'un côté Mgr Lefebvre et des traditionalistes qui visent à une Église fascisante, d'autre part les pseudo-révolutionnaires, chrétiens sociaux..., qui, au travers de la J.O.C. par exemple, tentent d'imprégner la jeunesse travailleuse d'idées d'un autre âge.

La Fédération Anarchiste rappelle que la Pensée Libre s'élève contre tous les dogmes, mystiques ou pseudo-matérialistes (cf. messianisme, contenu dans la pensée marxiste).

La lutte contre toutes les religions, sectes, églises et superstitions reste d'actualité et est inséparable de notre combat de classe.

La crème franco-russe

Une enseignante «retro»

A la veille de l'échéance électorale dont la campagne envahit les écrans et les ondes, avec audition et vision obligatoires, puisque à la même heure sur les trois chaînes, qui lorgne vers les tsars du marxisme?

Certes pas Marchais qui prit comme une injure l'assimilation qu'Alain Peyrefitte, balourd, fit des deux secrétaires généraux du PC, le français et le russe.

Mais bien plutôt la cour du prince VGE. Assaut de courtoisie... et l'Airbus atterrira en douceur là-bas où le «génie militaire» d'un certain Napoléon Bonaparte brisa les ailes de sa grande armée.

Et surtout... la répression à la slave, qui conduisit inéluctablement l'opposant au régime, au parti, voire aux goûts du jour, vers l'astile psychiatrique, commence à se pratiquer chez nous.

Un (enfin «une») prof d'anglais d'un lycée de Nantes refusait bêtement l'audio-visuel, tout en obtenant, paraît-il, des résultats satisfaisants avec ses élèves. Les méthodes surannées de cette enseignante peuvent, certes, être discutées; ses collègues ne s'en privaient pas. La direction de l'établissement, dans le «vent d'Est», poussa beaucoup plus loin la discussion: c'est chez le psychiatre que la prof allergique à l'audio-visuel se retrouva!

Alors le vent du Nord, celui de l'ouragan, se leva; les collègues de Melle D., solidaires de la prof rétrograde testée «psychotique» débrayèrent.

La répression à la crème ou sauce franco-russe, ça débute par l'envoi systématique chez le psychiatre de tout citoyen hors la norme. Ça pourra continuer par l'internement arbitraire, pratique déjà en cours. Ça sera en-

suite la levée en masse d'une armée rouge ou bleue, la mise en service des 10 000 policiers supplémentaires, casqués, armés, «rassurants», promis à Blois par le sieur Barre, garant de notre sécurité!

Car à quelques heures de la processivité vers les urnes des citoyens-électeurs, le président de tous les Français dicte son «bon choix» en essayant d'exciter la sainte trouille, commencement de la saïesse, au cœur de chacun. Et les courtisans reprennent en chœur le refrain.

«Si vous votez à gauche...», finie votre sécurité (quand vielle le jo ?), clame Giscard. Barre d'enchaîner: «Vous verrez défilé des cortèges de gens hurlant qu'on leur donne du travail!»

«Si vous votez à droite...», dit la gauche, «le peuple entier se révoltera, la droite ayant depuis trop longtemps fait la preuve de sa totale incompétence!»

Et la télé, plus débile que la gauche et la droite réunies, assène chaque soir à ses millions de téléspectateurs: «Votez pour qui vous voudrez, mais votez!»

Que l'Éducation Nationale soit régie par un patron de droite ou de gauche, il y aura, hélas!, toujours des Melles D. (ou monsieur ou madame) de lycées X, qui se verront envoyer chez les psychiatres pour non-conformité aux normes du jour.

Laissera-t-on encore leurs collègues faire grève pour protester?

Marie-Madeleine HERMET

Politique économique et racisme

LE bulletin Hommes et Libertés de la Ligue des Droits de l'Homme nous rappelle fort opportunément que les États n'hésitent pas à utiliser toutes les armes, y compris le chantage économique pour atteindre leurs objectifs, fussent-ils racistes. C'est ainsi que toute société désirant commercer avec l'Arabie Saoudite doit rédiger la déclaration suivante: «Nous déclarons solennellement que cette société n'est pas une société juive, ni contrôlée par des juifs ou des sionistes, et qu'elle n'a pas de relations avec Israël.»

En principe le gouvernement français interdit ces pratiques et l'article 32 de la loi N° 77 574 du 7 juin 1977 «réprime les délits tendant à rendre plus difficile l'exercice d'une quelconque activité dans

des conditions normales, au motif de l'appartenance ou de la non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une race ou une religion, ou à raison de l'origine nationale des opérateurs.»

Curieusement cette touchante attitude est entièrement démentie par le même article qui stipule que les dispositions prises ci-dessus ne sont pas applicables «lorsque les faits visés dans ces articles sont conformes à des directives du gouvernement, prises dans le cadre de sa politique économique et commerciale, ou en application de ses engagements internationaux.»

Voilà donc le racisme économique élevé à la hauteur d'une institution d'État!

Yves ROCHEFORT

Une lettre épique...

Il suffit de quelques mots pour broser l'affaire dont il s'agit. Madame D. travaillait, en qualité de secrétaire, dans un cabinet d'Assurances du Puy, celui de Louis Bonnet. Or voilà que le 2 décembre 1977, on signifie tout simplement à Madame D. qu'elle vient d'être licenciée. Et, puisqu'il arrive fréquemment ici que les patrons oublient les préavis, elle se voit obligée de réclamer son mois de salaire...

Voici alors la lettre recommandée qu'elle reçoit. C'est une lettre épique, à vous d'en juger!

Elisabeth (liaison Le Puy)

Madame,

Je vous confirme ma lettre recommandée du 02.12.77 vous précisant qu'il ne m'est plus possible de vous employer, mais ce à compter du 07.03.78 conformément à la loi.

Je pense que vous aurez ainsi la veulerie d'accepter un salaire supplémentaire d'un mois vous identifiant ainsi à la majorité du peuple français qui, jadis fier, devient un peuple de mendiant et se prépare demain par un abrutissement général, sous prétexte de droits ou d'avantages sociaux à l'esclavage d'un capitalisme, ou d'un polit bureau ou franc-maçonnerie quelconque.

Veillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

en bref...en bref..

Les six objecteurs de conscience condamnés à trois mois de prison avec sursis, sont cités à comparaître de nouveau devant le tribunal de Pau, le 16 mai prochain.

Jean-Marie Collen sera jugé pour désertion à l'ONF le 10 mai, toujours à Pau.

Le 20 mars à 21 h au «Palace» de Lons-le-Saunier et le 21 mars à 21 h au cinéma et théâtre de Poligny, présentation du film «Tu ne tueras point», sous l'égide de l'UPF, GRANV et MPCM.

Le groupe libertaire Armand Robin assure une permanence, le samedi à partir de 17 h et le lundi à partir de 20 h dans les locaux du Cercle d'Etudes Sociales et Culturelles de Brest, 11 rue Poullic Ap Lor (à proximité de la gare).

Des militants de la liaison FA du Centre Bretagne assurent une permanence à Brest tous les samedis à partir de 17 h dans

les locaux du Cercle d'Etudes Sociales et Culturelles de Brest, 11 rue Poullic Ap Lor.

François Toutan, condamné à 3 mois de prison avec sursis, passera en cour d'appel, à Pau, le 16 mai à 14 heures.

Alain Cambais (cf. ML 255), objecteur-insoumis à l'ONF, a été condamné à un jour de prison ferme par le tribunal du Havre.

Condamnés à 8 jours de prison avec sursis (peine symbolique), P. Charliot et J.-L. Lavigne (cf. ML 242, 248 et 249) passeront devant la cour d'appel de Dijon, le 23 mars à 14 h.

Thierry Euzénat, insoumis total depuis décembre 76, a été arrêté entre le 25 février et le 1^{er} mars en Aveyron. Il est actuellement détenu au camp de Souge, près de Bordeaux. La date de son procès est encore ignorée.

UNE BROCHURE

A LIRE

« LES ANARCHISTES ET LES ELECTIONS »

Prix: 7 francs

Éditée par le groupe libertaire Fresnes-Antony

La grande leçon du premier tour

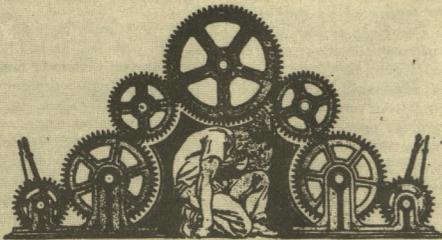
(suite de la page 1)

Enfin, deux autres événements, mis en lumière par ce premier tour des élections, doivent nous faire réfléchir. L'effondrement des écologistes et la bonne tenue de l'extrême-gauche, bonne tenue qui explique le score médiocre des socialistes. L'effondrement des écologistes était prévisible. Tous ces courants en marge des formations classiques ne vivent qu'une saison. Pour l'extrême-gauche, poussière des partis marxistes, elle pourrait bien décoller.

Cependant la grande leçon à tirer dès ce premier tour des élections, c'est l'incapacité de changer le pays à partir de la démocratie parlementaire. Il s'agit d'un mécanisme usé,

un tranquilisant qui perpétue l'état de classes de la société. Aller ou ne pas aller voter, la belle affaire! De toute manière, et quelques soient les résultats du second tour, le système restera en place. Ce n'est pas dans les préaux d'écoles qu'on règlera les questions économiques. C'est dans l'entreprise, à travers les syndicats, parmi nos camarades de travail que les vrais problèmes se poseront avant peu. Il faudra alors se battre! Et à la démocratie parlementaire, mère de tous les vices, garante de toutes les lâchetés, succédera le fédéralisme autogestionnaire garant de la liberté, de l'égalité et de la justice.

Maurice JOYEUX



Quand les juges rouges répriment

M. Guitton, juge d'instruction, adhérent au syndicat de la magistrature, s'obstine à maintenir en prison, depuis Noël, à 80 km de Nantes (où réside sa famille), Marc Gérin et cela en vertu d'accusations arbitraires. Un avocat l'a confirmé: le dossier est vide de toute preuve, de tout fait matériel, et le maintien en détention repose uniquement sur des allégations policières invérifiées. En vérité, dans cette affaire la justice bourgeoise, la nouvelle magistrature « anticapitaliste », et tous ceux qui restent complices par leur silence, ont un seul but: régler de vieux comptes avec Marc, docker nantais de 50 ans représentant typique du mouvement ouvrier nantais contestataire, solidaire de toutes les luttes, et libre vis à vis des appareils.

Que dit le dossier? Des explosifs ont été volés dans une carrière, en Vendée, l'automne dernier sans doute. Serge R., actuellement en prison pour une autre affaire, reconnaît avoir transmis les explosifs. Et pour les flics, le « recéleur », celui qui a entreposé la dynamite, c'est Marc Gérin. Telle est la conviction « intime » du juge d'instruction Guitton qui garde Marc sous clé.

Or, non seulement Marc nie tout cela, non seulement une perquisition en règle chez lui n'a rien donné, mais il y a plus:

Serge R., par deux fois seul avec le juge et par deux fois confronté avec Marc, ne le reconnaît pas. Il dit: « Ce n'est pas lui l'homme à qui j'ai donné la dynamite. » Pourtant, le juge est « convaincu »: il a refusé la demande de liberté provisoire.

Il n'y a pas de preuves, il n'y a pas de faits. Parce que, pour la justice (et pour un magistrat de cette opposition pressée de prendre la relève), Marc est un anarchiste...

Parce que son casier judiciaire n'est pas vierge, parce qu'il est un ouvrier et n'a pas de « copains » au tribunal, Marc reste en prison depuis Noël. Comment vivent sa femme et ses enfants? Ce n'est pas le problème du juge Guitton, acharné sur sa proie*.

A 50 ans, deux mois à l'ombre, c'est dur. Ça n'est déjà pas drôle à 20 ans. Deux mois et pour rien, en violation de toutes les « libertés démocratiques » dont les vendeurs de programmes nous bassinent tant les oreilles, c'est pire.

Pour soutenir Marc et hâter sa libération, une manifestation était prévue le mercredi 15 mars à 15 heures devant le palais de justice de La Roche-sur-Yon.

Bruno RICQUEBOURG

* Par trois fois le juge Guitton lui a refusé la liberté provisoire. L'affaire est maintenant portée en appel.

Nouveaux venus sur la scène

Les nouveaux économistes

APRÈS les nouveaux philosophes, parlons un peu des nouveaux économistes. La mode est à ces « nouveaux » mais ceux-là sont d'une espèce un peu plus particulière que celle de leurs homologues philosophes. Intellectuellement parlant rien ne les relie; socialement les origines très probablement. La lecture de ces nouveaux économistes est moins prisee et on le comprend bien que cela soit dommage car s'il est exact que l'économie politique n'est pas tout, elle existe bel et bien et conditionne largement le reste. A commencer par la liberté.

Liberté, tel est le lot d'ordre de ces nouveaux professeurs. Mais attention, ne mélangeons pas les genres. Liberté d'entreprendre c'est-à-dire liberté pour l'économie de marché de se développer sans le carcan toujours plus enserrant de l'Etat-providence. Leur thèse reflète largement celle défendue par leur chef de file américain Milton Friedman dont les théories monétaristes sont connues.

Pour celui-ci l'essentiel des moyens pour influencer sur les tendances de l'activité économique actuelle passe par la régulation du volume de la monnaie. Cette politique implique donc un contrôle du taux d'expansion de la masse monétaire, un retour à la liberté des prix pour ajuster à son niveau réel cette masse monétaire et une limitation plus grande de l'intervention de l'Etat.

Ainsi on le voit nos nouveaux économistes sont pour le retour à une économie de marché et contre l'étatisation de l'économie. Rien de très nouveau sous le soleil sinon la recherche d'une réadaptation des thèses du libéralisme économique. Plus intéressantes sont leurs critiques de l'Etat. A raison, ils dénoncent les aberrations de sa politique visant à entretenir des industries qui périssent, taxant ceci ou cela en bref, qui, sous prétexte de lutte contre l'inflation, le chômage, la sécurité, etc. intervient sur tout et pour tout.

Mais nos atomes crochus s'arrêtent là et encore ils sont bien tenus dans la mesure où ces économistes acceptent malgré tout l'existence de l'Etat pour toute préoccupation autre que celle qui est du ressort du système capitaliste proprement dit. La remise en cause qu'ils nous proposent reste celle de mieux nous exploiter en assurant au moteur de l'activité du système - le profit - une plus grande liberté.

Refus d'une économie mixte telle que nous la connaissons, voilà leur leitmotiv. D'ailleurs tout le débat tourne autour de ces notions de flexibilité ou de rigidité d'une telle économie. Pour les nouveaux économistes il faut lui redonner de la souplesse en revenant à la liberté, pour les économistes de gauche, tel un Delors, il faut « transcender

les contradictions actuelles et dégager de nouvelles règles du jeu ».

Au sens strict du débat théorique, l'opposition est profonde. Mais dans la réalité que les uns ou les autres nous préparent, il n'existe pas de différence fondamentale. La convergence qui les rapproche se situe dans leur attitude mutuelle vis-à-vis du rôle et de la place de l'homme dans leur système. Celui-ci est exclu du débat et l'on sait, en définitive, qu'il sera obligé de se plier aux nouvelles normes de l'économie. C'est bien là où le bât blesse et où se situe pour nous le point de rupture car c'est vers cet homme que nous dirigeons la fil de nos préoccupations, l'économie ne devant être qu'un moyen pour l'homme de satisfaire ses propres besoins et non pas un moyen de coercition tel que nous le subissons.

Les nouveaux économistes? En fait une nouvelle catégorie de penseurs dans la filiation d'A. Smith, reformulant en cette fin de siècle la théorie de notre misère. A ne pas confondre, du moins espérons-le, avec nos nouveaux philosophes...

Roland BOSDEVEIX

L'association Skoazell Vreizh organise le 1^{er} avril à Lannion un récital Youenn Gwernig, à Loudéac un récital Glenmor, à Callac un récital du groupe Kadig et de Anne Vanderlove au profit des huit jeunes de notre région qui vont passer à Noël prochain devant la cour de sureté de l'Etat pour attentats F.L.B. Ces kamikazes d'une cause indéfendable laissent chacun une famille dans cette période de chômage. Par ailleurs, la personnalité de certains des détenus mobilise beaucoup de mouvements engagés dans la lutte pour l'émancipation sous toutes ses formes sur le sol breton.

— B.P.A. St-Brieuc: en lutte depuis trois semaines pour les salaires.

— Sécurité sociale: trois jours de grève dans le cadre de l'action nationale.

— Jougnet, métallurgie, St-Brieuc: grève catégorielle pour une prime préalablement accordée à une autre section.

— Fonderie du Trégor, Guingamp: lutte pour la conservation de l'emploi.

— SAME, bâtiment, Saint-Brieuc: deux jours d'arrêt pour les salaires et une prime de déplacement. Ont obtenu gain de cause.

— Chaffoteaux, St-Brieuc: grève catégorielle pour les salaires et refus du «Travaillés et tais-toi.»

— ETDE, travaux publics: un jour de grève à St-Brieuc et Lorient pour garantie de l'emploi, les salaires et le treizième mois.

Correspondant Bretagne

Une « ville libre » menacée au Danemark

Soutenez Christiania

DEPUIS plus de six ans, près de 700 personnes ont développé la ville libre de Christiania, une communauté auto-administrée à Copenhague. Christiania se trouve à l'Est du centre de la ville dans un ancien fort militaire construit à la fin du XVII^e siècle. A partir du milieu du XIX^e siècle, les fortifications servent de camp militaire et de fabrique de munitions. Bien que Christiania soit à moins de deux kilomètres du centre de Copenhague, l'endroit est de toute beauté. Il n'avait jamais été ouvert au public jusqu'au début de la ville libre.

Vers 1970, l'armée laissa ces 200 000 m² inhabités. Quelques gardes surveillaient la clôture. Quelques mois plus tard, des gens décidèrent de forcer un passage dans ce terrain. Ils démolirent une partie de la clôture et commencèrent à explorer le terrain. Ils y trouvèrent les terrains de jeu, les pavillons et les parcs qui leur manquaient dans leurs taudis.

Un mois plus tard, un journal underground répandit la nouvelle de la découverte de cette «terre nouvelle» et invita les gens à s'installer sur le terrain libéré. Vers la fin de 1971, près de 200 personnes de diverses origines avaient répondu à l'appel. Certains étaient des squatters, d'autres des sans-logis, d'autres vinrent parce que l'endroit semblait offrir des possibilités que n'offrait pas leur ancien environnement.

La plupart des bâtiments étaient des laboratoires, des entrepôts, des ateliers. Tous étaient bien couverts mis à part des vitres brisées et des joints arrachés.

La partie sud fut la première à être habitée mais peu à peu l'établissement s'étendit vers le nord et traversa la douve de Dyssen. Une ville libre du nom de Christiania fut fondée.

Comme le gouvernement danois n'avait pas de plan prêt pour l'usage de ce terrain, il accepta un établissement provisoire. Un accord écrit régularisa la situation en 1973. Christiania fut étiquetée «expérience sociale»; les habitants devaient payer 50 couronnes par mois pour l'électricité et l'eau et furent autorisés à rester en attendant le résultat d'un concours d'urbanisme sur l'usage futur de ce terrain. Le gouvernement danois pensait que cela durerait 3 ans. Passé ce délai le terrain était censé être vendu par le ministère de la Défense à la ville de Copenhague pour l'implantation du projet. Les autorités municipales étaient néanmoins impatientes de commencer à construire et n'aimaient pas du tout le caractère de Christiania. Le gouvernement danois suivant ne se considéra pas responsable de l'accord signé. Ces deux attitudes débouchèrent sur une attaque contre l'existence même de Christiania. Les autorités interrompirent leur participation à l'accord. Le concours n'aboutit pas et les négociations furent rompues, le ministère de la Défense décida de détruire la moitié des maisons occupées de Christiania, cela sans prévenir. Cette agression fut arrêtée par une vague de protestation de l'opinion publique. Des milliers d'habitants de Copenhague vinrent au «festival

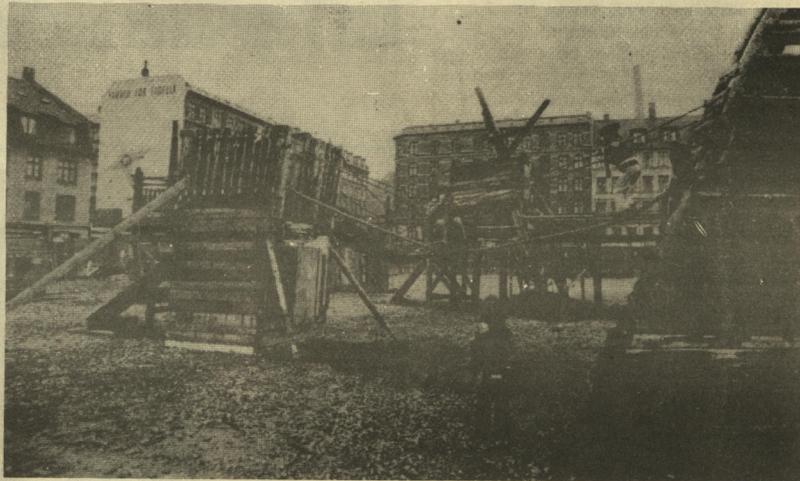
des barricades de Christiania». Un comité de soutien à Christiania fut fondé.

Dans son combat pour survivre, Christiania a été forcée de se battre sur plusieurs fronts: négociations politiques, procès, campagnes. Les tentatives pour obtenir le soutien de la population danoise ont été jusqu'ici couronnées de succès. Néanmoins, le parlement danois décida en avril 1975 et ensuite au début de 1976 que Christiania devait être évacuée le 1^{er} avril 1976. Ce jour-là, 30 000 personnes, se joignant à «l'armée arc-en-ciel non-violente» de Christiania, manifestèrent à travers Copenhague et formèrent une chaîne symbolique autour de la ville libre de Christiania en se tenant par la main. En traînant le ministère de la Défense devant les tribunaux, Christiania réussit à retarder l'évacuation jusqu'au jugement. La question en jeu était de savoir si une évacuation le 1^{er} avril 1976 était une violation de l'accord conclu entre le gouvernement danois et Christiania.

En février 1977, la haute cour de l'Est du Danemark prononça un jugement aux dépens de Christiania. La cour émit cependant l'avis suivant sur la valeur de Christiania: «*Christiania a développé des modes de convivialité dans lesquels toute personne atteinte d'un handicap social, mental ou physique était capable de s'adapter et de se développer dans une direction positive... D'un point de vue de société il pourrait sembler discutable de détruire Christiania, la conséquence étant que le terrain resterait par la suite inemployé pendant quelques temps.*» La décision de la haute cour fut renvoyée devant la cour suprême et un délai jusqu'à décembre 1977 fut obtenu.

Mais Christiania est un fer rouge dans la politique danoise. Et on ne peut l'écraser par la seule machine judiciaire. Peu à peu Christiania est devenue une partie intégrante de la société danoise et est devenue un point de mire pour les problèmes et les espoirs d'une société en transition. Les différentes alertes contre la ville libre ont été principalement écartées par une mobilisation non-violente et une contre-offensive culturelle. Cela a créé une identité solide et un profond sentiment de solidarité et de compréhension mutuelle parmi les habitants de Christiania et avec leurs soutiens à l'extérieur.

Christiania n'a pas de chefs rémunérés mais une structure décentralisée qui divise la communauté en quelque onze districts. Chacun d'eux résoud les conflits et problèmes locaux.



Les problèmes affectant Christiania en son entier sont résolus par l'assemblée de toute la communauté. Malgré la situation difficile, la vie continue à Christiania, plus ou moins affectée par les circonstances. Les nombreux ateliers existants produisent comme d'habitude leurs produits pour la communauté. La maison d'enfants de Christiania, son cinéma, ses théâtres, ses librairies, son marché aux puces sont aussi vivants qu'auparavant.

La population actuelle s'élève à 1000 personnes. Certains membres de Christiania vivent en noyau familial, d'autres en communauté et certains tout seuls. Il y a beaucoup d'activités. Récemment de gros travaux de construction et de rénovation ont permis de réaliser un amphithéâtre en plein air, une salle de concert, un opéra et deux nouvelles éoliennes.

Selon les dernières nouvelles les procès contre Christiania ont abouti à un dernier sursis temporaire. Mais Christiania a besoin d'aide et de soutien. La première chose à faire hors du Danemark est de répandre les informations sur Christiania. Si vous avez des suggestions ou des idées sur le moyen de sauver la ville libre de Christiania de son éventuelle destruction, contactez:

Support Christiania
Committee
Stot Christiania
Dronningensgade 14
DK 1420 Copenhagen

Traduit de «Freedom»

Une réunion de soutien aux camarades libertaires du Portugal se tiendra à l'AGECA, 177 rue de Charonne, Paris (11^e), le samedi 18 mars à 16 h.

RECTIFICATIF

Dans la rubrique «Sud-Champagne Informations» du numéro 258 il fallait lire «la capitale historique de la Champagne possède le plus bel ensemble de maisons des XV^e et XVI^e siècles» et non de manoirs. Il y a beaucoup d'hôtels particuliers, mais de là à parler de manoirs...

La Guinée de Sekou Touré

LORS de sa visite à son «copain» Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire, Giscard d'Estaing avait confirmé sa prochaine visite officielle en Guinée, chez le président Sekou Touré.

Dans un article du *Canard Enchaîné* (18 janvier), Patrice Vautier résumait en quelques lignes ce «paradis socialiste africain»: «*La Guinée, écrit-il, 16 camps de concentration, 15 000 détenus dont personne, à droite comme à gauche, ne parle jamais...*». Le journaliste de l'hebdomadaire satirique nous racontait ensuite les déboires d'un planteur français, installé à Conakry depuis 1957, qui, subitement, en juin 1971, fut arrêté et jeté en prison par les miliciens de Sekou Touré, accusé d'espionnage, atrocement torturé. Pendant 49 mois, Maurice Colle restera détenu, sans raison, dans des conditions épouvantables. Puis vient la libération, et, de retour à Paris, le planteur est «pris en charge» par une «Association des familles des prisonniers politiques français en Guinée» qui lui propose une indemnité de 50 000 F en échange de son silence discret. Maurice Colle refuse, ce qui lui vaut «les foudres du Quai d'Orsay». Giscard ne tient pas à voir se détériorer les relations, si difficilement établies en juillet 1975, avec «l'enfant terrible» de notre ex-empire colonial. C'est que Sekou Touré n'est pas un personnage très ordinaire, et en outre sa psychose du complot est bien connue. Ancien militant syndicaliste, proche de la CGT, il fut à l'origine du Rassemblement Démocratique Africain (RDA) proche du parti communiste. Il en transforma la section guinéenne en un «parti démocratique guinéen», dont l'influence grandit au fil des ans - grève générale en 1953. Puis Sekou Touré, maire de Conakry, député, appelle le peuple guinéen à voter non au référendum gaulliste de septembre 1958. L'indépendance est ainsi obtenue immédiatement. La rupture avec la France est totale. Le rapprochement avec le Ghana de N'Krumah, la coopération avec l'Union Soviétique sont des expériences plutôt négatives, et finalement ce sont les Etats-Unis qui apportent à la Guinée «socialiste» la part la plus importante de son aide et de ses investissements. La démission de De Gaulle, en 1969, entraîne une amélioration des relations franco-guinéennes.

De temps à autre, pour apaiser le mécontentement de la population, qui se heurte à une répression permanente, Sekou Touré et son parti unique imaginent plus ou moins des complots, ou des tentatives d'invasion du territoire guinéen, qui leur permettent de «relancer la révolution».

Chef absolu et autoritaire d'un petit Etat de 5 millions d'habitants, qui souffre du sous-développement, malgré d'importantes ressources agricoles, et d'énormes réserves de bauxite et de fer, Sekou Touré, qui se voulait le doctrinaire d'un «socialisme africain» et l'unificateur du «nationalisme africain», apparaît surtout comme un dictateur féroce, prêt à toutes les manigances pour protéger son pouvoir. Pour la Guinée comme pour les autres nations africaines, la conquête de l'indépendance n'aura pas apporté ce à quoi les peuples aspirent d'abord: la liberté, sans laquelle il ne saurait y avoir un quelconque socialisme.

Bernard LANZA

ABONNEZ-VOUS!

belgique

POLICES SANS FRONTIÈRES

Le 14 mai 1977, lors d'un rassemblement et d'une fête à Bruxelles, une jeune fille allemande, dont l'identité n'avait pas été communiquée, prenait la parole pour exposer le mécanisme des interdictions professionnelles en RFA. Il faut croire que la police belge veillait et était en relations étroites avec la police allemande, car cette jeune fille, sollicitant auprès du Land de Berlin une place d'assistante sociale, a reçu l'avis que sa candidature était écartée (paragraphe 33 de la Constitution) pour manque de «loyauté constitutionnelle». La preuve? Participation à une réunion publique à Bruxelles. Par une question parlementaire (24 janvier 78) le président du Rassemblement Wallon demandait au ministre de la justice Van Eslande des explications sur le contrôle exercé en Belgique par la police allemande. La réponse du ministre est parfaitement claire et ne laisse aucun doute sur l'internationalisation des services policiers: «je réponds que les polices et les divers services de renseignements du pays échangent des données afin d'améliorer l'information sur la criminalité, et que les services de sécurité belges ont été amenés à donner des renseignements à leurs collègues allemands concernant des discours prononcés en public en Belgique par une agitatrice allemande».

Remercions Van Eslande de sa franchise... ou de son cynisme. Ainsi le fait d'exposer des cas d'interdiction professionnelle en RFA suffit pour devenir une «agitatrice» assimilée aux «criminels». On déplore souvent les tiraillements à l'intérieur de l'Europe du Marché Commun, mais consolons-nous en pensant que l'Europe des Polices Communies fonctionne sans grincements!

allemande

TOUJOURS L'AFFAIRE BUBACK

On sait que le meurtre du procureur Buback avait suscité dans un journal des étudiants de Göttingen un article nécrologique jugé injurieux pour la mémoire du défunt et pour les lois de la Constitution, constituant une excitation à la haine contre une partie de la population, etc. Un certain nombre de journaux d'alternative reproduisirent cet article nécrologique et furent aussitôt l'objet de poursuites. Et plusieurs procès vont s'ouvrir: celui de Göttingen se déroulera du 6 au 17 mars.

A Schorndorf, une dizaine de jeunes font paraître depuis deux ans et demi un journal d'alternative *Schorndorfer Blättle*. Ayant reproduit la «nécrologie» de Buback, ils sont poursuivis et font appel à la solidarité: en effet, il n'est plus permis à plusieurs personnes, accusées pour le même motif, d'avoir un défenseur unique. Chacun des accusés doit avoir son propre défenseur: on juge de la dépense!

informations internationales

A Brème, c'est un journal d'élèves de lycée *Auf ein Wörtchen* qui a commis le crime de reproduire la «nécrologie», accompagnée d'un commentaire contre cette obligation de «deuil national» conduisant à considérer comme un sympathisant aux terroristes qui-conque ne «prenait pas le deuil» et comme un terroriste qui-conque se réjouissait de la disparition de Buback. Ce sont 7 rédacteurs de ce petit journal qui sont poursuivis, toujours sous les mêmes inculpations.

Bornons-nous à ces quelques procès, pris parmi bien d'autres. Et on comprend que ces poursuites multiples aient conduit l'Association générale des étudiants de Göttingen à organiser les 9 et 10 mars un congrès de solidarité, où sera évoquée la défense de la liberté de la presse. Plusieurs professeurs participent à la préparation de ce congrès, ainsi que les étudiants de Brème et de Berlin-Ouest.

uruguay

Ce n'est pas un hasard si les trois pays qui ont eu le taux d'inflation le plus élevé sont l'Argentine avec 169,6%, le Chili avec 63,5% et l'Uruguay avec 59%. Mais le ministre uruguayen Valentín Arismendi a résolu le problème en déclarant cyniquement: «La croissance du coût de la vie a été beaucoup plus rapide que les augmentations de salaire, et cela démontre la chute du salaire réel, mais je crois que cela est compensé par l'augmentation de l'emploi.» Le chômage a atteint un taux de 13%, les conditions de vie sont lamentables, 64% des retraités reçoivent des pensions de 150 pesos (125 francs) par mois. Les militaires bradent l'économie du pays aux sociétés privées, les fonds des banques nationalisées glissent discrètement vers les caisses des banques privées. Actuellement, l'Uruguay est en train de se procurer de nouvelles armes auprès du Brésil. Le général Gregorio Alvarez, chef de la junte, a précisé que le danger persistant de la «subversion» qui agit à l'intérieur et à l'extérieur du pays, obligeait les forces armées à avoir un équipement sans cesse modernisé.

D'ailleurs la junte se sent «persécutée», tout comme son homologue chilienne! L'ex-ministre uruguayen des Affaires Étrangères, Juan Carlos Blanco, a souligné lors d'une visite au Chili, la similitude de la situation du Chili et de l'Uruguay. «Ils ont subi tous les deux l'infiltration et la subversion», et ils souffrent de la «campagne



internationale» menée par les «marxistes». L'invitation de l'Uruguay pour être le siège de la 8^e assemblée générale de l'OEAA, a été repoussée de justesse! Mais d'internationale des dictatures sud-américaines lui avait manifesté son soutien inconditionnel en votant pour, c'est à dire: Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Equateur, El Salvador, Guatemala, Haïti, Nicaragua, Paraguay et Pérou.

La politique de fichage systématique se poursuit avec l'instauration d'un numéro unique d'identification pour chaque citoyen. Le tout sera supervisé par le ministère de l'Intérieur, quant aux étudiants, s'ils désirent des bourses, ils doivent apporter un certificat de «foi démocratique et de bonne conduite». Tout étudiant ayant «appartenu» à une organisation politique ne pourra accéder au professorat. Les intellectuels sont pourchassés, les chaires d'histoire des philosophies politiques, de sociologie, ont été supprimées dans les universités, et si les «livres subversifs» ne sont pas brûlés, ils sont envoyés aux fabriques de pâte à papier!

Avec son nombre impressionnant de prisonniers politiques (qui sont plus nombreux que les droits communs) et d'exilés (1/2 million sur une population de 3 millions d'habitants), l'Uruguay est une des dictatures militaires les plus féroces d'Amérique latine!

argentine

La relative tolérance que les militants témoignent à ce qui reste de la très vigoureuse fédération anarcho-syndicaliste peut s'expliquer par le fait que la dictature ne considère pas comme ennemis immédiats ceux qui critiquent le marxisme comme le péronisme. Il est bien évident que lorsque l'organisation réalisera ses désirs, coordonner la lutte révolutionnaire du mouvement ouvrier, elle subira une répression brutale et sans limite. La FORA est donc momentanément en survie.

La crise profonde datant d'avant 1976, la politisation de la quasi totalité du prolétariat et son conditionnement à des pratiques aliénantes dérivées du processus d'absorption étatique dont le principal pilier reste la CGT, l'autocratie militaire ambiante, ont forgé une sorte de panique qui ne se manifeste pas ouvertement mais qui fait pression sur les consciences.

Les camarades qui s'efforcent de maintenir la FORA et même de la renforcer, connaissent de sérieuses difficultés. Ils continuent l'édition de propagande avec le journal *Organizacion obrera* et poursuivent leurs activités d'assemblées, de réunions de commissions, etc.

Le 1^{er} mai 1976 leur plus important local fut détruit et de nombreux camarades furent emprisonnés. Depuis tout a repris avec l'idée que tout peut être balayé d'un jour à l'autre. Malgré la féroce répression l'influence anarcho-syndicaliste se développe dans le Métal, le Bois, le Commerce et autres secteurs.

De tous temps, des groupes libertaires revendiquant l'action directe comme moyen de lutte ont mené le combat pour la liberté en Argentine. Parmi eux figuraient des syndicats ouvriers comme la CGT, la FORA, le syndicat du caoutchouc forgé en 1973, ou le célèbre syndicat de résistance des plombiers, égoutiers et assimilés, groupés dans le local de la rue Bonarense à Potosi, et qui fut dissout par Videla. Des journaux, organes de diffusion des idées anarchistes comme *Le Libertaire*, porte-voix de l'Organisation Anarchiste, ou *Action directe pour la révolution sociale*, disparu en mai 1974, soutiennent la base révolutionnaire du syndicalisme qui s'oriente vers la lutte des classes. Ce sont des organes de lutte sans sectarisme qui confirmeront la réapparition des pratiques et des idées anarchistes dans le prolétariat argentin, et qui se développent aujourd'hui dans la plus rigoureuse clandestinité.

hollande

On sait que le gouvernement Van Agt - pour combattre le chômage! - se lance dans la politique de l'armement. Or l'OTAN a mis à l'ordre du jour la fameuse bombe N et, dans le pays, une campagne s'intensifie contre la bombe. Il y a six mois le parti communiste hollandais avait lancé bureaucratiquement une campagne contre la bombe. Le résultat a dépassé de loin les intentions de ce parti. Des listes de signatures «anti-bombe N» réunissent plusieurs centaines de milliers de signatures émanant de tous les milieux, y compris les milieux ecclésiastiques (pasteurs, curés, évêques) qui ont insisté sur le caractère anti-chrétien de cette nouvelle machine infernale. Au gouvernement le ministre de la Défense est contre toute subvention à la bombe, mais le ministre des Affaires Étrangères est pour! Sans doute se mettra-t-on d'accord en disant qu'on est pour la bombe... si l'OTAN la préconise.

Les anarchistes hollandais, adversaires de toute bombe aussi bien que de toutes les armes conventionnelles, ont souligné l'hypothèse d'une campagne limitée à la bombe N. Mais cette agitation a fait resurgir dans le pays une vaste opposition anti-nucléaire qui, lors des prochaines élections municipales, donnera quelques soucis aux partis politiques.

Cependant la politique de réaction modérée continue. Les augmentations de loyers de 7%, proposées par les sociaux-démocrates, en juin est maintenue mais... avec des exceptions qui permettront de dépasser ce maximum. Pas d'opposition syndicale, pas de grèves. La venue du printemps réveillera-t-elle les organisations engourdies par l'hiver?

La Vieille Grille

Il y a plus de dix ans, le phénomène café-théâtre est né d'une critique du milieu théâtral. Aujourd'hui, sous l'influence des médias, il est devenu une institution avec son langage, ses règles, ses têtes d'affiches. Pour éviter cette image, qui devient de plus en plus stéréotypée, il nous est apparu important de faire le point sur l'évolution de la Vieille Grille depuis sa naissance et de démontrer que ce lieu de rencontre répond toujours, pour une belle part, à quelques unes des questions posées à l'expression théâtrale et café-théâtrale:

- La complicité du comédien et du spectateur par la configuration même du lieu;
- Une expression plus large des possibilités de l'acteur;
- De nouvelles écritures plus dynamiques et plus proches d'une réalité quotidienne.

Epicierie-buvette depuis 1850, la Vieille Grille est un lieu privilégié de rencontre entre le quartier Mouffetard et la Halle-aux-Vins. Aujourd'hui, proche de la faculté des Lettres et des Sciences, elle reste dans le milieu toujours bouillonnant du Quartier Latin. Vers 1960, à l'heure de l'apéritif ou tard le soir, certains acteurs improvisaient devant les consommateurs quand ce n'était pas les consommateurs eux-mêmes qui vivaient leurs psychodrames. Devant le succès de ce forum, on décida de mettre un ou deux projecteurs, puis plusieurs. L'épicierie disparut au profit d'une petite scène.

Le rideau se lève alors sur des activités très diverses. On y fera de la musique médiévale, baroque, contemporaine, du jazz traditionnel, du middle jazz, du jazz

moderne; le free débarque pour devenir la new thing; du théâtre, de la chanson, des marionnettes, du mime, du cinéma, de la vidéo. Seule la danse, compte tenu de l'exiguïté des lieux, sera mal à l'aise à la Vieille Grille. Bref, un nouveau champ d'exploration des arts d'expression est ouvert. On va y croiser, poursuivant la quête commune, des gens très divers. Citons en vrac, et pardon aux oubliés, Fernand Berset, Maurice Garrel, Michel Puterflam, Jacques Higelin, Brigitte Fontaine, Areski, Pierre Baillet, Rufus, Zouc, Bernard Haller, Bonino, Jérôme Savary, Bulle Ogier, Michèle Moretti, Michel Portal, François Tusques, Beb Guérin, Bernard Vitet, Barney Willen, Jean-François Jenny-Clarke, Don Cherry, Alan Silva, Keith Humble, Earl Brown, Luc Ferrari, Colette Magny, Romain Bouteille, Jacques Seiler, Daniel Laloux, Jean-Pierre Sentier, Jacques Serizier, etc. Tous ces gens grâce à qui la Vieille Grille «a vécu des heures intenses». C'est précisément là qu'intervient le miracle du café-théâtre: faire découvrir et partager une aventure.

Aujourd'hui l'aventure continue. Les tables de bistrot sont toujours là, la scène et le bar aussi. La sélection des artistes se fait le premier lundi de chaque mois par auditions publiques. Ces auditions, qui amènent beaucoup de spectateurs, sont pour les comédiens le moyen de s'exprimer face à un public d'habités qui aime manifester sa joie ou sa désapprobation vis-à-vis de tel ou tel acteur, de sa présence sur scène, de son texte ou de sa musique. Ces auditions permettent souvent de découvrir de nouveaux talents.

Tiempo argentino

«Et voici un communiqué de la police: un prisonnier subversif s'est évadé la nuit dernière. Prière à tous d'aider les recherches. L'individu est reconnaissable: il n'a plus d'ongles ni de dents.» Sur ces derniers mots, dits avec l'habituel ton emphatique des speakers argentins, la radio enchaîne: tangos, publicité, football... Cela se passait à Juntin (province de Buenos Aires).

L'Express (14/3/77)

Le son, la couleur de cet orchestre sont tellement uniques et nouveaux que vous ferez comme moi: vous chercherez à tâtons, en comparant, pour pouvoir coller une étiquette.

C'est peut-être Astor Piazzola car il y a un bandonéon et que le groupe est argentin? Non. Seule ressemblance: l'instrument et la nationalité. Peut-être YES avec ses mesures décomposées? Peut-être. Mais absolument pas pareilles. Emerson, Lake & Palmer? La sensibilité, la recherche des nuances et c'est tout. Varèse? Quelques ruptures rythmiques et quelques passages atonaux, mais ce n'est pas un orchestre de musique concrète. Peut-être Cheak Corea par une ou deux successions harmoniques? Ce n'est pas un orchestre de jazz/rock. Enfin de Garcia Lorca des textes au lyrisme flamboyant? Mais il n'y a aucun rapport dans l'écriture.

Alors, complètement perdu dans mes références et mes cloisonnements j'ai conclu: orchestre inclassable. Et au diable les étiquettes même si j'y perds mon «la». Dans Tiempo Argentino, tout est personnel. C'est leur musique, leurs textes. Plus que cela: un style et un but. Tout est tellement neuf qu'il m'a fallu revenir les écouter, tant j'étais intrigué, étonné (et ravi!). Et bien comme la première fois j'ai eu l'extraordinaire impression d'être le témoin d'une naissance. J'ai retrouvé à quinze années de distance le même choc que j'avais eu en écoutant Dylan ou les Beatles.

grands. Tommy Gubitsch guitariste (de 20 ans) qui l'an dernier a accompagné la tournée européenne d'Astor Piazzola. Nestor Gabetta chante et écrit les textes (lire un de ses poèmes est la meilleure présentation possible). Chacun de ces musiciens est une personnalité hors du commun en Argentine. Ils se sont adjoints deux camarades français qui s'intègrent parfaitement à leur démarche: Jacques Paris aux percussions et Francis Legal à la contrebasse. Comme les argentins, ils sont des musiciens exceptionnels, faisant corps à l'esprit du groupe.

ILS NE CHANTENT PAS POUR LES SIRÈNES

Démarche et esprit du groupe, oui. Car même si leur musique est nouvelle (et vous prend aux

Pour information, sachez que depuis la présence de l'orchestre argentin, la porte de la Vieille Grille a été fracturée, tous les papiers ont été fouillés et le répertoire téléphonique enregistre des menaces de mort. Sans doute Tiempo Argentino gêne quelqu'un.

DES MUSICIENS EXCEPTIONNELS

Au bandonéon un des grands virtuoses argentins: Juan-Jose Mosalini. Au piano Gustavo Beytelman, chef d'orchestre, compositeur réputé de musiques de films. Enzo Gioco, flûte et saxo qui a joué avec les plus

tripes) elle n'est que le moyen et non le but de l'expression. Elle est le véhicule d'une façon personnelle de nous conter par le texte et le son l'histoire de l'Argentine actuelle. Par le biais de la culture musicale traditionnelle du peuple argentin, le tango, et dans un style renouvelé, Tiempo Argentino dénonce et informe sans faire de militantisme à la mode; avec le lyrisme imagé et la sensibilité exacerbée, caractéristiques de l'expression populaire latino-américaine.

Depuis quelques temps, vous le savez, l'Argentine se bat contre la gangrène et l'ordure. Chacun là-bas mène le combat selon ses moyens et Tiempo Argentino doit être, ici, le moyen de nous rappeler à chaque instant notre devoir de solidarité.

Enfin, Tommy, reste encore un peu chez nous avec ta guitare. Car rappelle-toi: il y a des gens sur ton continent qui n'aiment pas les doigts des guitaristes.

J.-J. JULIEN



La souffrance de ton peuple t'a conduit à écouter
La syllabe avouable du lieu
Où se cache la vive magie nouvelle
Qui d'un trait peut effacer
Ce décembre de terreur, si brutal
Et si rude qu'il ne peut voir qu'à l'amour,
A l'amour total,
Rien ne peut barrer la route.
Un jour viendra ton chant suprême,
Ecume triomphante accompagnant
Des janviers porteurs
De la paix finale...

Le livre de la semaine Ecologie, féminisme, révolution ou mutation ?

par Françoise d'Eaubonne

Ed: A.T.P.

Le livre de Françoise d'Eaubonne est intéressant. L'auteur est un écrivain chevronné qui maîtrise bien son sujet. Son originalité consiste à lier deux grands problèmes de notre temps: l'écologie et le féminisme, et d'amalgamer les rapports de production et la production d'enfants. Et même si sur ce dernier point sa démonstration n'est pas convaincante, elle a au moins le mérite d'être originale.

Bien sûr, au cours de ces pages, Françoise d'Eaubonne, qui est une «marxiste évoluée», ne manque pas de fustiger les disciples du maître qui l'ont trahi, et elle s'aide de nombreuses citations. C'est un exercice qui peut être à la fois réjouissant et pénible, mais de toute manière, les «bons pères» feront toujours mieux.

Le second volet de cet ouvrage s'attaque à la condition de la femme et là encore l'auteur tranche dans le vif du sujet et rejette sans ménagement les idées reçues. Elle renvoie dos à dos les féministes qui traitent le problème à travers la morale de notre société sans se rendre compte des conditions de classes, et les révolutionnaires qui pensent que la révolution suffira à établir des droits égaux entre les êtres. Et elle a raison! En dehors des rapports de production de produits et de gosses qu'exige la société, il y a les idées reçues nées à l'origine des âges à une époque où les rapports de production n'avaient pas encore été établis avec rigueur par des théoriciens géniaux! Pour elle, le capitalisme n'est rien d'autre que le «dernier stade du patriarcat». Mais à cet instant Françoise d'Eaubonne a des doutes et sa conscience la chatouille. Elle nous prévient: «Ces remarques successives ne sont pas anti-marxistes. Lenine a déclaré... etc». On se sent rassuré pour elle. Du moment que Lenine l'a dit...! De toute manière, nous on s'en fout. L'important, ce ne sont ni Marx, ni Lenine, mais simplement le livre de l'auteur, que l'on peut discuter, les livres sont faits pour cela, mais qui est un bon livre, très complet, bien écrit et qui ne se borne pas, ce qui pour moi est essentiel, de reprendre des arguments connus mais qui s'efforce de les faire déboucher sur les problèmes de demain.

A PARAÎTRE FIN MARS
LES SYNDICATS OUVRIERS
ET LA RÉVOLUTION SOCIALE
de Pierre BESNARD

Les manipulations génétiques

Pour un contrôle de la science

La découverte de la structure hélicoïdale et de la composition chimique exacte de l'ADN*, qui valut à l'époque un prix Nobel, donna un coup de fouet à la recherche scientifique concernant la biologie moléculaire. Plus précisément, ce fut la découverte (qui suivit celle de la structure de l'ADN) du principe de la biosynthèse des protéines avec tout ce qui la concerne (structures et rôles des différents ARN*, code génétique, problèmes enzymatiques, etc.).

APERÇUS SUR LA GÉNÉTIQUE MOLECULAIRE

Les éléments héréditaires qui nous caractérisent sont directement liés à la présence de gènes dont l'assemblage forme les chromosomes, constitués par un ou plusieurs ADN. En fait, le gène n'est qu'un fragment d'ADN qui porte une information dont la lecture par l'ARN-t* et la transcription à partir du code génétique permettront de synthétiser une protéine. Les protéines, ainsi fabriquées, sont à la base des caractères héréditaires. Par conséquent, on peut dire que la présence d'un gène spécifique conditionne l'existence d'un de ces caractères héréditaires.

Depuis quelques années, on arrive à faire fusionner des molécules d'ADN provenant d'espèces parfois fort différentes, ce qui revient à recombiner des gènes et à fabriquer des organismes totalement nouveaux pour notre planète (bien sûr ce n'est encore qu'au niveau des bactéries et des virus!). La création de tels organismes est lourde de conséquences bénéfiques mais aussi de conséquences néfastes et assez alarmantes.

CONSEQUENCES DE CES RECOMBINAISONS GÉNÉTIQUES

Comme nous venons de le dire, les conséquences liées à ces manipulations sont de deux ordres bien différents l'un de l'autre:

— l'un bénéfique, bien qu'aujourd'hui les hypothèses positives soient exagérées (entre autres pour le problème financier et aussi, pour la première fois, pour le problème de la «liberté» de toutes recherches scientifiques), on peut tout de même considérer que ces travaux peuvent avoir une influence de la plus haute impor-

tance dans le domaine médical avec la fabrication de certaines protéines* douées de propriétés très recherchées telle l'insuline (pour le traitement du diabète), telles certaines autres hormones ainsi que des vaccins (quoiqu'ici l'efficacité de ceux-ci soit de plus en plus remise en question); avec la résolution de problèmes touchant aux maladies héréditaires (anémies, hémophilie, etc.). On pourrait aussi considérer les influences favorables concernant le domaine agricole. Mais tout cela n'est que conséquences à long terme. — l'autre néfaste: dans ce dernier cas, les conséquences sont plutôt à court terme et elles sont directement liées aux problèmes de sécurité. On peut les envisager sous deux aspects, l'un purement civil, l'autre plus spécifiquement militaire.

L'aspect civil concerne la création d'organismes aux propriétés malignes qui pourraient par erreur ou inadvertance se trouver répandus dans l'environnement. Cela entraînerait inévitablement (à moins d'un miracle!) la contamination totale d'une grande partie du globe (le danger, dans ce cas, est beaucoup plus grand que celui des radiations radio-actives du fait de la prolifération exceptionnelle de ces êtres vivants). Quand on sait qu'actuellement on a déjà réussi à créer un virus hybride cancérogène*! Et plus récemment une bactérie ayant la propriété de provoquer des cancers végétaux* (ici seuls les végétaux seraient touchés, nous en réchapperions encore!!!). Devant ces créations, on peut déjà avoir un aperçu des dangers.

L'aspect militaire concerne l'exploitation de ces recherches et résultats qu'en feraient (ou qu'en font) certains scientifiques attachés à la fabrication des armements biologiques. On peut saisir immédiatement la portée du danger quand on sait quelle exploitation fut faite, voilà près

de 40 ans, des recherches liées aux problèmes nucléaires.

LES PRÉCAUTIONS FACE À CES DANGERS

Bien sûr, très rapidement, une grande partie des biologistes impliqués dans ces recherches perçurent les dangers; alors un certain nombre de précautions furent définies quant aux problèmes des manipulations génétiques. On demanda même un moratoire sur les recherches de ce type*. Petit à petit, des mesures de sécurité furent mises en place: enceintes isolées des laboratoires, système de dépression, utilisation de «souches» peu dangereuses pour l'homme...

En France, il existe deux comités (depuis 1975) qui sont responsables des normes de sécurité. Ces deux commissions sont composées de personnes directement ou indirectement impliquées dans la recherche génétique. Mais connaissant le choix de ces personnes, toutes plus ou moins attachées à un certain sens du «progrès» et de la «civilisation» (avec tout le côté moral que cela entraîne) et qui sont liées aux hautes sphères de la politique, sans oublier leurs relations avec les milieux militaires qui leur procurent des crédits très larges (il faut bien que les laboratoires compensent le peu donné par le gouvernement, souvenons-nous de la réforme Soisson: vers des universités privées et vers un auto-financement qui ne peut venir que des firmes privées ou des militaires!), on ne peut que s'interroger sur leurs jugements et mettre en doute toutes valeurs en matière de sécurité: il est connu que le dieu «Economie», aux seuls profits des capitalistes privés ou d'Etat, passe avant toute chose. Il n'y a guère longtemps, le problème des centrales nucléaires nous l'a rappelé de la manière la plus violente et la plus autoritaire.

Le formidable bond en matière de biologie moléculaire intéressa principalement la recherche en génétique (un certain nombre d'interprétations fut possible: celles-ci agrandirent alors le champ de nos connaissances avec toutes ses conséquences) et permit le développement de ce que l'on appelle «les manipulations génétiques». Mais les travaux concernant celles-ci, du fait des dangers qu'elles comportent pour la population, posent une nouvelle fois le fameux problème du développement de la recherche scientifique et de son contrôle.

D'un point de vue militaire, c'est encore plus simple: aucun contrôle n'est possible. Quant à faire confiance à ces gens-là, ne le demandez pas aux anarchistes!

POUR UN CONTRÔLE DE LA SCIENCE

Après la lutte déclenchée par l'emploi de l'énergie nucléaire, ces fameuses recherches en matière de recombinaisons génétiques nous permettront peut-être d'engager et de lutter encore plus pour un véritable contrôle démocratique de la science. Les anarchistes doivent étudier ce problème et essayer d'arriver à un certain nombre de propositions (qui pourraient avoir leurs applications partielles immédiatement) afin de prévenir un danger aux conséquences incalculables. Ces propositions ne seraient pas forcément axées sur une réduction de la production et un arrêt de toutes les recherches*. Elles doivent plutôt se fixer pour but le contrôle intégral de l'utilisation du «progrès» (en effet on peut se demander à qui il profite dans une société de type capitaliste ou «socialiste»: l'exemple de la mécanisation montre facilement que celle-ci, loin d'améliorer la condition ouvrière, semble au contraire l'aggraver dans une certaine mesure en favorisant le chômage d'un côté et en augmentant le profit patronal de l'autre) mais aussi de toutes les recherches scientifiques pouvant présenter un grave danger pour la population.

En étudiant les propositions possibles, on entrevoit rapidement que ce véritable contrôle ne peut s'exercer que dans une société à caractère autogestionnaire et fédéraliste. C'est pourquoi, comme dans le cas de l'opposition aux centrales nucléaires, les anarchistes ne conçoivent la lutte que sur le plan global*; on ne saura trouver de solutions satisfaisantes à ces différents problèmes qu'avec la mise en place d'une société authentiquement anti-autoritaire car les structures économiques et sociales qui en découlent, permettent seules ce contrôle si indispensable.

Francis LAVEIX

* acide désoxyribonucléique, support héréditaire.

* acide ribonucléique. Il est directement lié à la biosynthèse des protéines.

* ARN-transfert qui intervient dans la lecture et la mise en place des constituants des protéines.

* début novembre 1977, *Le Monde* annonça la réussite d'une transplantation de gènes avec pour conséquence la fabrication d'une petite quantité d'hormone qui intervient dans la régulation de la croissance et de la synthèse de l'insuline.

* dans les laboratoires de la fondation Southwest de San Antonio au Texas.

* dans les laboratoires belges.

* ce fut le cas de P. Berg, initiateur de la méthodologie utilisée, en juillet 1974.

* ce sont les seules argumentations des agents des gouvernements (et aussi parfois des dirigeants syndicaux: rapelons-nous le nucléaire!) ce qui nous confirme le peu de poids de leur rigueur scientifique.

* cette position nous sépare d'ailleurs de certains écologistes.

Les vaccins à l'école

Des parents accusent

CHACQUE année, le centre vaccinateur B.C.G. organise dans toutes les écoles des séances de tests tuberculiques. Le fait que des enfants soient suivis méticuleusement par et aux frais de l'école n'a en soi rien de condamnable; cela le devient quand dans certains cas des enfants tombent malades, connaissent l'hospitalisation pour des fautes médicales évidentes aux yeux de tous. C'est ce que dénonce le conseil de parents d'élèves Aqueduc-Louis Blanc dans un dossier envoyé à la presse ainsi qu'aux pouvoirs publics.

Le 7 février dernier, à l'école Louis Blanc, le docteur Herrenschildt procède à un test tuberculiques par voie intradermique sur 160 enfants. Vingt minutes plus tard, 27 d'entre eux sont sujets à des pertes de connaissance, troubles de la vue, pâleurs, etc. Le directeur de l'école prend alors contact avec le médecin qui ne semble pas tellement perturbé à la vue de ces malaises. Après renseignement téléphonique, on s'inquiète alors de savoir si le lot d'aiguilles utilisées n'était pas périmé. A l'hôpital Fernand

Widal, à Paris, on répond par la négative à la condition toutefois qu'il «ait été conservé dans de bonnes conditions».

23 enfants, incapables de marcher, devront rentrer chez eux en taxi; deux reviennent à l'école l'après-midi, deux autres seront hospitalisés.

Soucieux de faire respecter le droit des enfants comme celui des parents, le conseil des parents d'élèves prend alors contact avec un médecin qui réalise sa propre enquête. Pour 160 élèves, 50 aiguilles ont été employées, soit une aiguille pour 3 enfants. Enfin, il en vient à remettre en question l'intérêt du test INTRA-dermique, sur la peau de jeunes enfants alors que la logique voudrait qu'on le fasse HYPO-dermique.

Ces questions, nombreux sont les parents comme les médecins qui se les posent. La santé à l'école ne doit pas être considérée comme une machine à malades, elle a d'autres objectifs et dans ce domaine comme dans bien d'autres, des méthodes utilisées au Moyen-Age sont à balayer.

Pierre BIGORGNE

